



**Adresse de S.E. Ali BONGO ONDIMBA,
Président de la République, Chef de l'Etat**

**Coordonnateur du Comité des Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains sur
le Changement Climatique (CAHOSCC)**

PLENIERE D'OUVERTURE DU SEGMENT DE HAUT NIVEAU DE LA COP 23

BONN, 15 novembre 2017

**Excellences,
Mesdames, Messieurs,**

Au moment où la Communauté des Nations se retrouve pour cette 23^{ème} COP, il me plait de dire combien la République gabonaise est honorée de servir et représenter le groupe des pays africains dans cette agora où se joue le sort de notre humanité commune.

A ceux qui en douteraient encore, je le redis : c'est sur le terrain du climat que se joue notre destin et, déjà, notre quotidien.

C'est pourquoi je tiens à exprimer l'empathie et la solidarité du Gabon et de l'Afrique à l'endroit des pays des Caraïbes pour les pertes et les dommages subis à la suite de l'ouragan Maria.

Mesdames, Messieurs,

Au regard des catastrophes climatiques qui ont jalonné cette année, l'Afrique considère que la COP 23 doit être celle de la mise en œuvre de l'Accord de Paris.

Dès lors, il est essentiel que nos assises se concluent par une feuille de route claire pour mettre en pratique le programme de travail de l'Accord de Paris.

Mesdames, Messieurs,

La date limite que nous nous sommes fixée pour finaliser le plan de travail de Paris d'ici 2018 se rapproche et l'horizon s'éloigne toujours. C'est à croire que, comme disait un grand ancien lors du Sommet de la Terre de Johannesburg, « **Notre maison brûle et nous continuons à regarder ailleurs** ».

Mesdames, Messieurs,

Le feu est bel et bien sous nos pieds !

C'est pourquoi j'exprime ici l'extrême préoccupation de l'Afrique face à la recrudescence des catastrophes liées aux effets néfastes des changements climatiques. Car, l'Afrique subit au quotidien les pertes et dommages dus aux dérèglements du climat.

Nos côtes reculent face à l'avancée de la mer.

Nos habitats disparaissent.

Nos infrastructures sont menacées.

Notre agriculture est frappée par les sécheresses et les inondations.

Notre sécurité alimentaire est gravement compromise.

Pour autant, nous ne venons pas ici en procureur ou en mendiant, mais en humains responsables et convaincus d'appartenir à une humanité où chaque homme est un frère.

C'est pourquoi l'Afrique s'engage plus que jamais à adapter son modèle de développement aux défis qui nous attendent :

- La réduction des émissions de carbone ;
- Le développement durable ;

- Et la construction d'un monde résilient.

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes au pied de la montagne. Hâtons-nous de la gravir au lieu de continuer à espérer que les fléaux qui avancent ne nous toucheront pas !

Le temps de l'action est venu.

A cet égard, l'Afrique adhère aux priorités annoncées par la présidence fidjienne de cette COP :

1. Premièrement, avancer concrètement dans l'élaboration du plan de travail de Paris ;
2. Deuxièmement, mettre au point les modalités du dialogue de facilitation de 2018 en vue d'évaluer les progrès accomplis vers les objectifs que nous avons acceptés à Cancun.
3. Troisièmement, traiter franchement les problématiques de l'adaptation et des pertes et dommages qui restent une priorité absolue pour l'Afrique car les coûts d'adaptation à eux seuls pourraient atteindre 50 milliards de dollars par an d'ici 2050.
4. Quatrièmement, renforcer les niveaux de financement climatique pour atteindre aussi rapidement que possible l'objectif de financement collectif des pays développés d'ici 2020.

Mesdames, Messieurs,

Loin des affrontements stériles, c'est par le dialogue qu'il nous faut convaincre ceux qui doivent le faire de prendre les mesures d'atténuation les plus ambitieuses.

Chacun doit, en effet, assumer ses responsabilités propres sans chercher à les diluer dans une hypothétique

responsabilité collective.

De même, s'agissant de la mobilisation des ressources, nous devons assurer l'équilibre entre l'adaptation et l'atténuation, sans oublier le transfert des technologies.

Mesdames, Messieurs,

De Paris à Marrakech, l'Afrique n'a pas croisé les bras face aux défis des changements climatiques. En effet, au regard de ses réalités propres, elle a mis en place plusieurs dispositifs :

- L'Initiative africaine pour les énergies renouvelables pour satisfaire les besoins des populations africaines et promouvoir le développement durable ;
- L'Initiative sur l'adaptation de l'Afrique pour réduire les effets négatifs du changement climatique sur le continent ;
- Et les trois Commissions géographiques dédiées : la Commission du Sahel, la Commission du Bassin du Congo et la Commission des Etats insulaires.

L'Afrique a donc ses solutions au problème global des changements climatiques. Mais, comme il s'agit bien d'un problème global, c'est ensemble que nous devons le résoudre par la solidarité internationale et par la recherche permanente de technologies durables autant que de financements novateurs.

C'est cela le défi que devra désormais relever chaque COP !

Je vous remercie.